

LES ANCIENNES "GILDES" OU CONFRÉRIES DE SAINTE-ANNE

(Suite et fin.)

L'institution, ayant un caractère religieux, imposait à ses membres certaines obligations. Ils devaient faire célébrer chaque semaine en l'honneur de sainte Anne leur patronne, une messe à leur chapelle, en l'église paroissiale. Ces messes étaient annoncées par le valet aux confrères, et ceux-ci devaient y assister sous peine de cinq escalins d'amende. De plus ils étaient tenus, "en l'honneur de Dieu et de madame sainte Anne," de se confesser trois fois par an, aux fêtes de Noël, de Pâques et de l'Assomption; chaque absence était punie d'une amende de quatre escalins.

Les mystères les plus fréquemment joués étaient la Passion de Notre Seigneur, l'Adoration des Mages, la Résurrection, les Sept Œuvres de Miséricorde.—Sans la perte des archives, détruites dans un incendie en 1497, nous saurions ce qui valut à cette confrérie d'être placée, en 1431, au premier rang des institutions similaires de l'ancien comté de Hainaut. Mais la chronique locale nous a conservé le souvenir de la fête de sainte Anne, toujours célébrée avec grand éclat sur la place publique où un théâtre était dressé pour la circonstance; de même celui des somptueuses processions de la Kermesse, où, comme en 1533, quatorze chars allégoriques étaient traînés chacun par quatre ou six chevaux. Sur les chars étaient figurés: Bethléem et les circonstances de la Nativité de Jésus-Christ; des scènes de la Passion, le Crucifiement, le Christ apparaissant à Madeleine, la vie de sainte Ursule, de saint Laurent, ou de saint Hubert; et notamment l'allégorie biblique de la tige de Jessé.

Il reste quelques rares productions littéraires de la Rhétorique d'Enghien, parmi lesquelles nous distinguons une requête en vers adressée au magistrat de la ville en vue d'obtenir la permission de faire une collecte pour l'ornementation de la chapelle. Ce document mérite d'être cité:

"A vous pères de la communauté, je demande au nom de sainte Anne, de ne pas rejeter cette requête. Les maîtres de la chapelle Sainte-Anne remontrent respectueusement, qu'ayant remarqué le